

vers le haut. C'est ce qui a déjà été signalé chez le *Broussonetia papyrifera* où le fait se présente avec une très grande netteté.

Nous en concluons qu'il n'est peut-être pas prudent, quand on ne dispose que de matériaux restreints, comme ceux des herbiers, d'ajouter trop d'importance à la grandeur des pétioles pour la distinction des espèces.

23. A. GUILLAUMIN. — Remarques sur la synonymie de quelques plantes néo-calédoniennes.

1. SOLMSIA CALOPHYLLA et SOLMSIA CHRYSOPHYLLA.

En décrivant¹ ces deux espèces de son nouveau genre *Solmsia*, Baillon faisait remarquer qu'elles étaient très voisines : « ... les fleurs et les fruits sont sensiblement les mêmes. Mais (chez *Solmsia chrysophylla*) les feuilles sont plus petites, apiculées, non cordées et simplement arrondies au sommet ; même à l'âge adulte, leur face inférieure est couverte d'un duvet velouté, d'un jaune doré, qui empêche presque complètement qu'on n'aperçoive les nervures primaires et qui se retrouve abondamment sur les pétioles, les jeunes rameaux et les axes d'inflorescence. »

Je n'ai, en effet, trouvé aucune différence dans la fleur ; d'autre part, les feuilles du *Solmsia chrysophylla* sont, quoi qu'en dise Baillon, souvent légèrement cordées, bien que possédant un mucron, parfois très petit il est vrai. Si la face inférieure des feuilles du *Solmsia chrysophylla* est couverte d'un tomentum cachant presque complètement les nervures, les feuilles du *Solmsia calophylla* sont aussi toujours plus au moins tomenteuses en dessous, même à l'état adulte ; il n'y a donc là qu'une différence de poils plus ou moins denses, longs et dorés.

Les seuls caractères réellement différentiels résident dans les feuilles plus grandes (7-9 cm. \times 4,5 cm.) chez *Solmsia calophylla* que chez *Solmsia chrysophylla* (5 cm. \times 1,5 - 2 cm.), portées par des pétioles plus longs (2 cm.) chez *Solmsia calophylla* que chez *Solmsia chrysophylla* (0,5-1 cm.).

1. *Adansonia*, x, p. 34, 39.

Il semble donc difficile de considérer le *Solmsia chrysophylla* de Baillon comme autre chose que la variété *chrysophylla* du *Solmsia calophylla*.

2. CUNONIA PTEROPHYLLA et WEINMANNIA POISSONII.

En 1907, Bonati et Petitmengin¹ décrivirent comme *Weinmannia* nouveau une Saxifragée recueillie au mont Dzumac par Franc en octobre 1906 ; mais par la description et l'observation des échantillons, cette plante doit être rapportée au genre *Cunonia*. Si l'on compare avec la description du *Cunonia pterophylla* Schlechter², on voit que les seules différences résident dans les folioles oblongues-obtuses chez *Cunonia pterophylla*, largement ovales obtuses chez *Weinmannia Poissonii* ; du reste les échantillons types (Schlechter, n° 15209 et Franc, n° 564) sont parfaitement identiques : *Weinmannia Poissonii* Bonati et Petitmengin n'est donc que synonyme de *Cunonia pterophylla* Schlechter, qui lui est antérieur.

3. METROSIDEROS OPERCULATA et ses variétés.

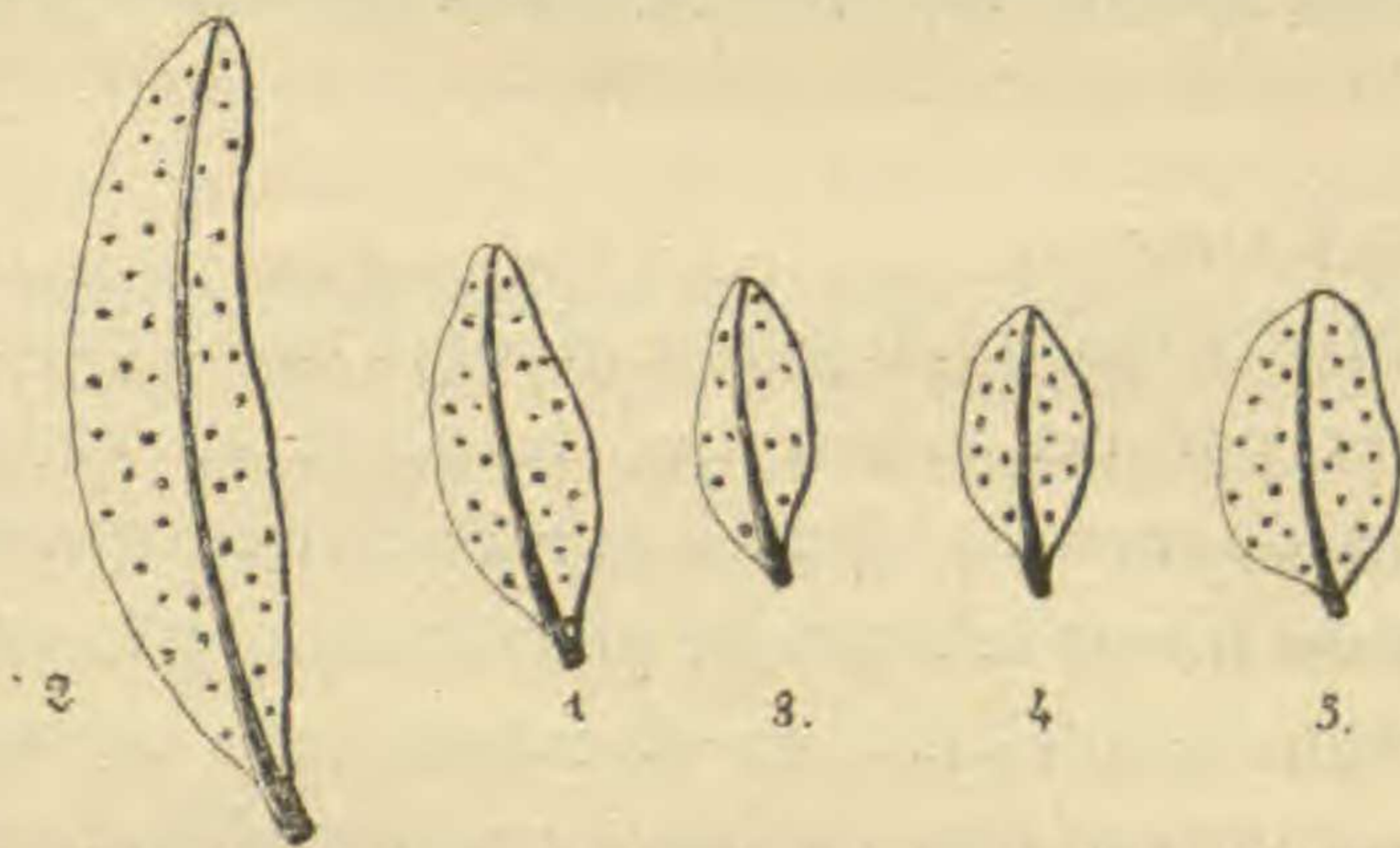


FIG. 5. -- Feuilles : 1. *Metrosideros operculata* La Bill. — 2. var. *longifolia* Brong. et Gris. — 3. var. *myrtifolia* Brong et Gris. — 4 et 5. *Metrosideros Francii* Schltr. mss.

Brongniart et Gris distinguèrent³ deux variétés *myrtifolia* et *longifolia* du *Metrosideros operculata* de La Billardièrè⁴,

1. *Bull. Herb. Boissier*, 2^e sér., VII, p. 651 (1907).

2. *Engl. botanis. Jahrb.* XXXIX, p. 123 (1906).

3. *Bull. Soc. bot. de France*, XI, p. 182.

4. *Sert. austro-cal.*, p. 61 et tab. 60.

basées uniquement sur la taille des feuilles, la pubescence du calice et de très légères différences de forme dans les sépales; dans les plantes recueillies par Franc se trouvent en outre des échantillons portant le nom de *Metrosideros Francii* Schlechter manuscrit. Si l'on compare entre elles ces diverses plantes, on constate que les feuilles constituent, par leur forme, une série continue dont la variété *longifolia* occupe une extrémité et l'espèce *M. Francii* l'autre. La pubescence du calice est également variable : l'espèce type a le calice entièrement velu en dehors; la variété *longifolia*, de même que le *Metrosideros Francii*, a les dents calicinales presque glabres en dehors et un tube velu, alors que la variété *myrtifolia* possède un calice glabre. La forme des dents du calice n'est pas plus caractéristique : elles sont triangulaires-allongées chez la variété *longifolia*, plus ou moins allongées chez l'espèce type, enfin courtes chez la variété *myrtifolia* et l'espèce *M. Francii*; on ne peut donc considérer les variétés *longifolia*, *myrtifolia* de Brongniart et Gris et l'espèce manuscrite de Schlechter tout au plus que comme des formes du *Metrosideros operculata* La Billardièrè.

4. MOORIA et CLOEZIA.

Créé par Montrouzier¹, le genre *Mooria* ne fut décrit que très succinctement par cet auteur qui le plaça au voisinage des *Beckæa*, sans donner de détails sur l'adhérence complète ou non de l'ovaire, ni sur le mode de placentation et le nombre des ovules. Brongniart et Gris², en discutant leur nouveau genre *Cloezia*, pensèrent qu'il était voisin du genre *Mooria*, mais supposaient que ce dernier avait l'ovaire complètement infère, ce qui l'aurait différencié de leur *Cloezia*. M. Beauvisage a montré³ que cette supposition était toute gratuite et qu'il n'existait aucune différence entre *Mooria* et *Cloezia* et qu'en particulier, *Mooria artensis* Montrouz. équivalait certainement à *Cloezia ligustrina*

1. *Mém. Acad. de Lyon*, x, p. 207 (1860).

2. *Bull. Soc. bot. de France*, x, p. 575, (1863).

3. *Genera Montrouzieriana*, p. 29-35, ex *Ann. Soc. bot. Lyon* (1901).

Brong. et Gris, probablement à *Cloezia floribunda* Brong. et Gris et peut-être aussi à *Cloezia canescens* Brong. et Gris et *Cloezia Deplanchei* Brong. et Gris. *Cloezia floribunda* me semble différent de *Mooria artensis* à cause des inflorescences ramifiées et lâches et des lobes du calice étroits et aussi longs que le tube; il doit donc s'appeler *Mooria floribunda* nom. nov. = *Cloezia floribunda* Brong. et Gris.

Cloezia canescens semble également être une espèce distincte, quoique extrêmement voisine, de *Mooria artensis*; car le caractère différentiel réside dans la pilosité pulvérulente des feuilles, alors que *Mooria artensis* a des feuilles toujours glabres. M. Beauvisage a, du reste, admis le nom de *Mooria canescens* dans des étiquettes de l'herbier. Par contre, la variété *glabrescens* Brong. et Gris ne peut être distinguée de *Mooria artensis*. Les deux autres espèces de Brongniart et Gris sont certainement bonnes et doivent donc s'appeler *Mooria Deplanchei* nom. nov. et *Mooria buxifolia* nom. nov. Enfin nous n'avons pas vu d'échantillons types du *Cloezia sessifolia* Brong. et Gris; mais, d'après la diagnose excessivement courte qu'ils en donnent, cette espèce paraît bien voisine de *Mooria artensis*, sinon identique, puisque les seules différences sont des feuilles « ovals ou ovals-oblongues » au lieu d'être « elliptiques ou lancéolées » et des pétioles « nuls » au lieu d'être « très courts. »

5. BIKKIA, GRISIA, BIKKIOPSIS et THIOLLIERIA.

Lorsque Brongniart créa le genre *Grisia*¹, il ne tint aucun compte du genre *Thiollierea* de Montrouzier². M. Beauvisage³ reconnut que le *Thiollierea artensis* Montrouz. et les *Grisia retusifolia* et *carnea* Brong. et Gris étaient identiques; mais, admettant le genre, il dut reprendre le binôme de Montrouzier. Toutefois, comme l'ont pensé Bentham et Hooker, puis Schumann et enfin Schlechter, on ne saurait considérer comme genre distinct les *Thiollierea* (*Grisia*), caractérisés seulement

1. Bull. Soc. bot. de France, XII, p. 405 (1865).

2. Loc. cit., p. 217.

3. Loc. cit., p. 47-50.

par « des placentas moins saillants, ne portant qu'un nombre défini d'ovules (12-20) disposés en deux séries latérales sur chacun des côtés de ces placentas, ces ovules ascendants étant appliqués contre la surface des placentas et non étalés horizontalement ». Du reste, les *Grisia*, *Bikkia* et *Bikkiopsis* forment une série continue où les placentas, d'abord non divisés (*Grisia*), s'échancrent, puis se divisent de plus en plus jusqu'à leur base (*Bikkiopsis*); il n'y a aucune limite nettement marquée : par suite *Thiollierea* Montrouz., *Grisia* Brong. et *Gris* et *Bikkiopsis* Brong. sont synonymes de *Bikkia* et, par suite de la priorité, les noms de *Grisia retusifolia* Brong. et *Gris* et *Grisia carnea* Brong. doivent être remplacés par *Bikkia artensis*, nom. nov. et celui de *Bikkiopsis Pancheri* Brong. par *Bikkia Pancheri*, nom. nov.

Quant aux *Bikkia neriifolia* (Brong.) Schltr. et *fritillarioides* (Brong.) Schltr., ils ne diffèrent, d'après la description même de Brongniart, que par « des feuilles obovales-lancéolées, obtusément sub-acuminées » au lieu d'être « lancéolées et un peu obtuses au sommet »; l'organisation de la fleur, et même sa couleur, étant identiques.

Brongniart n'avait d'abord que des échantillons peu nombreux, souvent même incomplets; mais les collections de l'herbier se sont beaucoup accrues par la suite, en sorte que l'on peut constater que la forme des feuilles est variable et qu'il y a tous les intermédiaires entre les feuilles lancéolées de l'échantillon de Mueller et les feuilles obovales de celui de Baudouin. Ces deux espèces sont donc identiques et, par suite de la priorité, le nom de *Bikkia fritillarioides* (Brong.) Schltr. doit seul subsister, *Bikkia neriifolia* (Brong.) Schltr. tombant dans la synonymie.

24. A. FINET. — *Pelma*, Orchidacearum genus novum. — Ce nouveau genre est fondé sur deux espèces détachées du genre *Bolbophyllum*. Il se place entre les genres *Dendrobium* et *Bolbophyllum*. Il diffère de *Dendrobium* par les inflores-